

Débat

Un livre et un colloque pour «adopter» Rousseau

La pensée de Rousseau, toujours actuelle? Une ONG genevoise initie un débat de fond sur les idées développées par le philosophe

Alain Jourdan

La pensée de Rousseau est moderne. C'est l'une des convictions affichées par l'économiste et politologue Gabriel Galice, coauteur d'un ouvrage qui devrait faire référence. Publié chez Slatkine, *Penser la République, la guerre et la paix, sur les traces de Jean-Jacques Rousseau* sort tout juste de l'imprimerie. Sa parution précède de quelques jours la tenue d'un colloque international qui sera organisé en marge du Salon du livre du 27 au 29 avril.

Débat ouvert sur le présent

En 2009, l'Institut international de recherche pour la paix (Gipri), que dirige Gabriel Galice, a été retenu à l'issue d'un appel à candidature lancé par la ville de Genève à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Rousseau. L'économiste a travaillé avec Christophe Miquieu, agrégé et docteur en philosophie, pour dégager des lignes de réflexion cohérentes et complémentaires. Un travail d'érudits qui se veut accessible. «Nous avons voulu restituer le plus honnêtement possible la pensée de Rousseau. Le livre est d'abord un outil pédagogique», explique Gabriel Galice.

Il fallait, en outre, poser le sujet avant qu'il ne soit décortiqué par la vingtaine de spécialistes de Rousseau invités à plancher entre les quatre murs de la Villa Sarasin à la fin du mois. Le terrain que vont prospecter les participants est déjà bien balisé. «Si le républicanisme de Rousseau a déjà fait l'objet d'études importantes, le rôle que joue la référence à la paix dans sa philosophie politique n'a, lui, pas souvent été mis en exergue», est-il précisé dans l'introduction du dossier qui présente le colloque. «Ce qui est important, c'est de montrer que la pensée de Rousseau est vivante. Il s'agit de voir quelles leçons on peut tirer de son enseignement sans faire de l'anachronisme», poursuit Gabriel Galice.



Le républicanisme de Rousseau a déjà fait l'objet d'études importantes. Mais le rôle que joue la référence à la paix dans sa philosophie politique n'a, lui, pas souvent été mis en exergue. CORBIS

«Ce qui est important, c'est de montrer que la pensée de Rousseau est vivante»



Gabriel Galice
Coauteur
et directeur
du Gipri

L'exercice vise clairement à extraire tout ce qui renvoie à une pensée politique applicable aux grands défis du moment.

Une certaine idée de la paix

Le choix des participants n'est pas neutre. L'ancien ministre Jean-Pierre Chevènement, représentant de la gauche souverainiste française, figure parmi les personnalités invitées à expliquer comment la pensée de Rousseau a nourri leur engagement politique. Comme spécialiste des conflits intéressés aux processus de paix, Gabriel Galice a trouvé intéressant d'entendre un homme qui s'était opposé à l'entrée en guerre de la France contre l'Irak en 1991 lorsqu'il était ministre de la Défense.

Directeur scientifique du colloque, Christophe Miquieu porte une vision dynamique de la pensée rousseauiste: «La paix, telle que la concevait Rousseau, lecteur de Spinoza, n'est pas l'absence de

guerre», explique l'agréé de philosophie. Le débat s'annonce intéressant d'autant que les participants disposent aujourd'hui de documents intéressants. «Il y a deux ans, des chercheurs français ont établi un lien entre plusieurs textes écrits par Rousseau. Rassemblés, ils forment un tout cohérent qui expose au final les principes du droit de la guerre», explique Gabriel Galice.

Emporté par son sujet, il se réjouit d'avance de pouvoir confronter les opinions et interprétations de chacun. Le livre, lui, pose d'emblée comme principe qu'il faut «prendre le risque de l'interprétation, voire de l'inspiration rationnelle» pour suivre Rousseau et «l'adopter».

Colloque «Rousseau, la République, la paix», du 27 au 29 avril 2012.

«Penser la République, la guerre et la paix», Editions Slatkine. Les actes du colloque seront publiés par les Editions Honoré Champion en 2013.

Une ONG au service des migrants arabophones

Une association genevoise lance une permanence téléphonique en arabe pour aider les populations les plus vulnérables

Accueillir, informer, accompagner et orienter les populations migrantes arabophones les plus vulnérables de Genève, tel est l'objectif de l'Association pour la promotion des droits humains (APDH). Pour étoffer son offre, cette ONG apolitique et areligieuse qui œuvre depuis 2008, a ouvert au début de mars une permanence téléphonique en arabe pour les migrants venus du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.

«Prévenir l'exclusion économique, sociale et culturelle par l'information est notre priorité», explique Badia El Koutit, fondatrice de cette association subventionnée par le Département de la cohésion sociale et de la solidarité de la Ville de Genève. Diplômée en droits humains à l'Université Henry Dunant, cette Genevoise estime que c'est «le moyen le plus efficace pour soutenir ces populations précarisées dans leur processus d'intégration».

«Un individu peu ou mal renseigné sur ses droits et ses devoirs peut difficilement devenir un citoyen à part entière et participer à la vie démocratique», poursuit l'ex-traductrice au CICR et lauréate du prix Femme exilée, femme engagée en 2006. Ces populations «fortement stigmatisées depuis les attentats de septembre 2001», rappelle-t-elle, rassembleraient plus de 8000 personnes dans notre canton. «Leur statut

souvent précaire et leur manque de connaissance, notamment en français, ne facilitent par leur intégration», ajoute-t-elle.

Concrètement, l'APDH répond à tous types de demande. Elle se veut «un trait d'union entre ces migrants et la société». Comment entamer une formation? Où se faire soigner? A qui s'adresser en cas de discrimination? Besoin d'un soutien administratif, d'une traduction? Il suffit de décrocher son téléphone. Badia El Koutit et son équipe, dont la devise est: «Instruire, c'est construire», selon les mots de Victor Hugo, sont quotidiennement à pied d'œuvre.

«C'est le moyen le plus efficace pour soutenir ces populations précarisées dans leur processus d'intégration»

Badia El Koutit Fondatrice de l'APDH

La prise en charge est gratuite et individuelle. Et elle ne s'arrête pas là: «En plus d'une aide concrète, ces gens qui arrivent au sein de sociétés dont ils ne connaissent ni les codes ni les obligations ont aussi besoin de comprendre le fonctionnement des instances administratives ou juridiques pour s'intégrer», insiste la responsable qui milite pour une citoyenneté au quotidien pour toutes et tous.

Yannick Van der Schueren

www.apdh.ch Tél.: 022 788 32 73



La manifestation présente les brevets et les marques du fondateur d'Apple, «un innovateur visionnaire», selon le patron de l'OMPI. DR

Une exposition rend hommage à Steve Jobs

L'OMPI accueille une exposition sur les brevets et les marques de Steve Jobs

L'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle organise une exposition sur les brevets et marques de feu Steve Jobs jusqu'au 26 avril 2012, date de la Journée mondiale de la propriété intellectuelle. Cette exposition est en lien direct avec la Journée mondiale de la propriété intellectuelle de cette année, qui commémore les innovateurs visionnaires.

«Un innovateur visionnaire est un individu dont les créations transforment la société et l'économie, a déclaré le directeur général de l'OMPI, Francis Gurry. Steve Jobs était un innovateur visionnaire: son ambition de rendre la technologie numérique simple et

accessible a donné lieu à un nouveau modèle de diffusion de contenu.»

L'exposition se tient dans l'atrium du nouveau bâtiment de l'OMPI. Elle est ouverte au public de 9 h à 18 h. Elle présente plus de 300 brevets qui portent le nom de Steve Jobs ainsi que de nombreuses marques appartenant à l'enseigne Apple. Cette exposition est organisée conjointement par l'OMPI et par l'Office des brevets et des marques des Etats-Unis d'Amérique (USPTO).

L'exposition a été créée et conçue par Invent Now, Inc. Il s'agit d'un organisme à but non lucratif qui s'attache à promouvoir l'invention et la créativité grâce à de nombreux programmes et qui gère le National Inventors Hall of Fame and Museum dans les locaux de l'USPTO à Alexandria. **A.J.**

Santé

Clôture de la 6e Conférence VIH/sida

La 6e Conférence francophone VIH/sida a accueilli près de 1200 personnes. Les partenaires scientifiques, médicaux, institutionnels et le milieu associatif du monde francophone ont réaffirmé la nécessité de poursuivre la mobilisation dans la lutte contre le VIH/sida à l'heure où une maîtrise du VIH devient possible et dans un contexte où la crise ne doit pas servir de prétexte au désengagement. Gilles Brücker, secrétaire général de l'Alliance francophone des acteurs de santé contre le VIH (AFRAVIH), a réaffirmé que la ligne Nord/Sud qui partagerait les peuples et créerait des populations sans droit aux soins n'est pas acceptable et que les biens mondiaux, en particulier la santé et l'éducation, appartiennent à tous. **A.J.**

Il a dit

«La grande majorité des pays a arrêté d'avoir recours à la peine de mort»

Salil Shetty
Secrétaire
général
d'Amnesty
International



Cinéma Festival international du film oriental

La 7e édition du Festival international du film oriental de Genève (Fifog) se tiendra du 28 avril au 6 mai 2012 au CAC-Voltaire, à Versoix, à Lausanne et en France voisine (Gex). Le Fifog continue à exposer les cinématographies les plus originales et les plus innovantes d'Orient et d'Occident. Cette année, le festival présentera un focus sur les cinémas du Maghreb et un programme spécial sur le nucléaire. La nouveauté de cette 7e édition réside dans la mise en place de trois compétitions: longs (fiction) courts (fiction) et documentaires. L'hommage sera rendu à un cinéaste ayant marqué par son œuvre la cinématographie explorant les frontières entre l'Orient et l'Occident. **A.J.**

Avec Kofi Annan



L'ex-secrétaire général adjoint de l'ONU pour les opérations de maintien de la paix, **Jean-Marie Guéhenno**, va seconder Kofi Annan dans sa mission de paix en Syrie. Il a été nommé envoyé spécial adjoint de l'ONU et de la Ligue arabe pour la Syrie. Ancien diplomate français, Jean-Marie Guéhenno abandonne provisoirement sa charge de président du conseil d'administration du Centre Henry Dunant pour le dialogue humanitaire (HDC). Il est remplacé par l'ex-ambassadeur de Suisse Jenö Staehelin. «Je félicite M. Guéhenno pour sa nomination. La mission qui l'attend est ardue et difficile», a déclaré le directeur du centre, David Harland. **ATS**